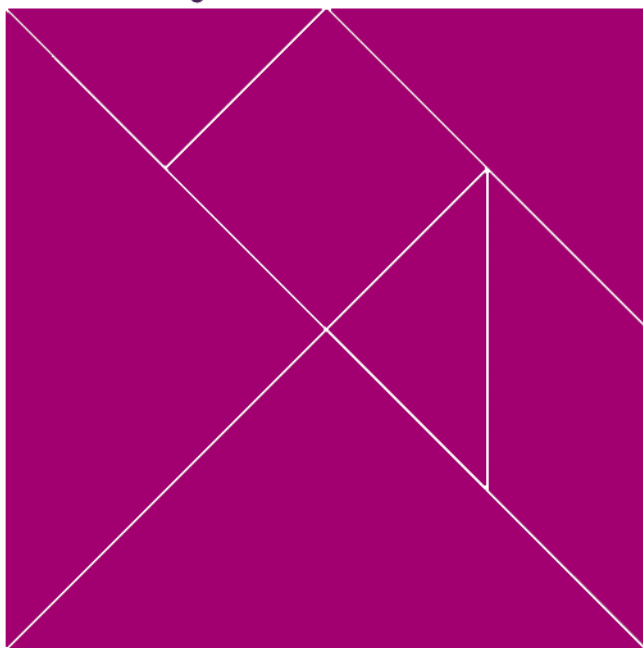


Florence Lamy



Le Tangram magique

L'énigme du pékinois



casterman

Le Tangram magique

L'énigme du pékinois

– Li-Na, est-ce que tu as vu Do-Dou ? demande Ma-Ku, la voix tremblant d'émotion. Il m'a échappé ce matin, et depuis j'ai fouillé partout. J'ai comme un mauvais pressentiment. Ce chien me fera mourir d'inquiétude.

Pauvre Ma-Ku, il faut absolument l'aider à retrouver son pékinois adoré ! Et si un trafiquant l'avait kidnappé pour le revendre ? Ou pire, si un boucher l'avait enlevé pour en faire des brochettes ? Heureusement, Li-Na sait qu'elle peut compter sur son tangram magique pour la mettre sur la piste.



**Offert avec ce livre :
ton tangram magnétique.
À toi de jouer !**



ATTENTION. Ne convient pas aux enfants de moins de 36 mois. Petits éléments susceptibles d'être détachés et ingérés.
Editions Casterman, Cantersteen 47, 1000 Bruxelles. Imprimé en Chine par Toppan Leefung.

L'ÉNIGME DU PÉKINOIS

casterman
Cantersteen 47
1000 Bruxelles

www.casterman.com
ISBN : 978-2-203-09611-0
N° d'édition : L.10EJDN001404.N001

© Casterman 2015
Achevé d'imprimer en septembre 2014, en Chine.
Dépôt légal : janvier 2015 ; D.2015/0053/6
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Florence Lamy

Le Tangram magique

L'Énigme du pékinois



Illustré par Amandine Laprun

casterman

Pour ses dix ans, Li-Na a reçu un cadeau extraordinaire : un jeu de tangram.



En assemblant chacun des sept morceaux de cette sorte de puzzle, on peut faire apparaître presque tout ce qu'on veut. Et le plus incroyable, c'est que ce tangram a des pouvoirs magiques ! C'est grâce lui qu'elle a rencontré Cheng, le petit vendeur de thé, son nouvel ami.



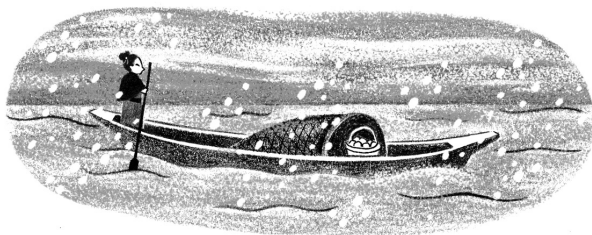
Et aussi grâce à lui qu'elle a réussi sa première enquête : retrouver le tableau de l'élégante Mme Lo.



Li-Na est très fière, mais elle ne sera vraiment heureuse que lorsqu'elle saura ce que sont devenus ses parents, disparus quand elle était bébé.

Le tangram l'aidera-t-il un jour à les retrouver ?

1



DO-DOU A DISPARU

Les premiers flocons se sont mis à tomber au moment où Li-Na s'approchait du débarcadère.

Si seulement il ne faisait pas aussi froid. Ses doigts sont complètement gelés et les derniers coups de rame pour atteindre le quai lui ont paru interminables. Elle aurait mieux fait d'écouter sa grand-mère. Elle l'entend encore qui bougonnait ce matin, pendant qu'elle se préparait :

— Tu perds ton temps. Ne sois pas si têtue et réfléchis un peu. Les gens n'iront pas jusqu'au Lac de l'Ouest par un froid pareil. Et puis dans quelques jours commencent les fêtes du Nouvel An. Tu penses bien qu'ils ont autre chose à faire !

Grand-Mère Dong avait raison : non seulement Li-Na n'a pas vendu de tortues mais elle a dû supporter toute la journée une bise glaciale.

De fins duvets blancs virevoltent au gré du vent. Ils s'accrochent à ses cheveux, se posent délicatement sur ses joues, aussi légers que des caresses. Mais Li-Na n'y prête guère attention. Elle a surtout envie de rentrer chez elle pour se blottir contre le brasero, le plus vite possible.

Encore un dernier effort et voilà sa barque solidement amarrée. Elle va pouvoir enfin regagner la Douce Harmonie, le quartier de Hangzhou où elle habite.

D'un pas pressé, elle s'éloigne du canal, longe un moment une galerie commerçante puis s'enfonce au cœur d'un dédale de rues tortueuses. Elle emprunte bientôt le passage des Deux-Abreuvoirs. Sa maison n'est plus très loin puisqu'elle distingue déjà les deux lampions rouges de la boutique du marchand de nouilles, son voisin. La silhouette familière de Grand-Mère Dong, près du puits, attire alors son attention. Elle reconnaît aussi à ses côtés Ma-Ku, la fleuriste, et monsieur Zhou, le vieil apothicaire qui vend ses drogues et ses onguents au bout de la rue. Que font-ils dehors par un temps pareil ?

En l'apercevant, Ma-Ku se précipite à sa rencontre.

— Est-ce que tu as vu Do-Dou ? lui demande-t-elle, la voix tremblant d'émotion.

— Non. Que se passe-t-il ?

— Il m'a échappé ce matin, et depuis, je le cherche. Ce chien me fera mourir d'inquiétude. Il n'obéit jamais.

— Il va revenir, tu le connais... Il n'est sûrement pas loin, commence Li-Na en se voulant rassurante.

— J'ai fouillé partout, je t'assure. Jamais il n'est parti si longtemps. J'ai comme un mauvais pressentiment.

Le chien de Ma-Ku est un jeune pékinois qui passe ses journées à jouer ou à réclamer des caresses. Presque tous les habitants du quartier le connaissent car il est très affectueux et aussi très gourmand.

— As-tu pensé au boucher ? tente Li-Na. Tu sais bien que Do-Dou est capable de rester un bon moment devant sa porte pour avoir un os.

— J'en viens. Personne ne l'a vu là-bas. Et voilà qu'il disparaît juste au moment où je devais l'inscrire pour le prix de la Timbale d'argent. Quelle malchance ! ajoute-t-elle avec tristesse.

Tout le monde sait que l'impératrice adore les pékinois. Chaque année, en cette période

de fêtes, elle demande à son intendant d'organiser un concours destiné à récompenser le plus beau d'entre eux. Elle-même en possède une vingtaine qu'elle chérit par-dessus tout. Le vainqueur gagne un magnifique gobelet en argent, garni de dix pièces d'or. De plus, son propriétaire a le très rare privilège d'être reçu par l'impératrice elle-même, lors de la remise du prix. Ma-Ku en rêve depuis toujours car il n'existe pas de plus grand honneur à ses yeux, sans compter les pièces d'or, qui seraient très utiles à l'embellissement de sa boutique.

Et Do-Dou a de grandes chances de l'emporter car il possède les marques du « nuage sombre au-dessus de la neige¹ », un pelage rare et très recherché. Il est donc parmi les favoris.

— Et la remise du marchand de lapins ? demande à son tour madame Dong. Il lui arrive souvent d'aller là-bas pour faire une petite sieste sur la paille.

Hélas ! La jeune femme a regardé partout.

— Séparons-nous, propose alors monsieur Zhou. Faisons le tour du quartier avant que la

1. Expression utilisée pour indiquer qu'il a le corps noir et les pattes et le ventre blancs.

nuit ne soit complète. À cette heure-ci, les rues sont désertes. Do-Dou devrait plus facilement nous entendre si nous l'appelons très fort. Il y en a bien un parmi nous qui finira par dénicher l'endroit où il se cache.

Ma-Ku retrouve un peu d'espoir. Elle arrive même à esquisser un léger sourire.

— Oui, d'accord, monsieur Zhou, c'est une bonne idée, dit-elle. Mais rentrez chez vous, madame Dong. À votre âge il ne fait pas bon traîner dehors par un froid pareil.



Les voilà tous les trois partis, Li-Na, Ma-Ku et monsieur Zhou, dans une direction différente, à la recherche du petit chien.

« Do-Dou ! Do-Dou ! » Chacun s'évertue à crier son nom à intervalles réguliers. Li-Na, oubliant sa fatigue, a décidé d'explorer les abords du marché aux herbes. C'est un endroit qu'elle connaît bien car elle va souvent y acheter des atractyles² pour sa grand-mère. Do-Dou l'accompagne parfois, marchant toujours

2. Plantes dont les racines ont des vertus thérapeutiques.



trois pas en arrière. Elle espère bien qu'il va se montrer d'un instant à l'autre, en aboyant joyeusement comme il en a l'habitude. Pourtant le petit pékinois reste introuvable.



Il fait vraiment très sombre à présent et la neige, qui forme déjà un gros tapis sur le sol, a mouillé les chaussures de Li-Na. Elle grelotte, ses pieds sont glacés. Il est temps de rebrousser chemin. Do-Dou, engourdi par le froid, a dû s'endormir dans une cachette et il réapparaîtra sûrement demain matin.